

« **ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ** » autant qu'il sort de nos mains » =
 autant qu'il est en notre pouvoir, *Man.*, 12, 17.

« **ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ** » de la racine de leurs oreilles » = malgré
 eux, *Imit.*, 7, 12.

Aux nombreux sens de **ܘܢܝܢܐ** « frapper » (cf. Naldebe, *Neu-
 syr. Gramm.*, p. 406), ajoutez : **ܘܢܝܢܐ** « faire ses efforts »,
Imit., 14, 22; **ܘܢܝܢܐ** « tourner autour », *Ibid.*, 17, 8;
ܘܢܝܢܐ « se glisser sous », *Man.*, 5 penult.

Ces deux livres très corrects sont imprimés, comme le *Bréviaire chaldéen*, en deux couleurs, avec des caractères neufs et sur papier de choix; ils forment un heureux contraste avec les livres imprimés à Ourmia. L'accueil qu'ils trouveront tant en Europe qu'en Perse dédommagera assurément leur auteur des sacrifices qu'il s'est imposés.

RUBENS DUVAL.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. BASSET

À M. BARBIER DE MEYNARD.

M. René Basset, dont on a pu apprécier les savantes recherches sur les dialectes berbères, vient d'être chargé par le Gouverneur général d'Algérie d'une nouvelle mission scientifique. Notre zélé collaborateur se rend sur le territoire des Beni Hindel, dans le voisinage de Thenyet el-Hadd, pour étudier le dialecte de cette tribu. Il nous adresse de Tiharet, en date du 5 mai, une lettre dont nous croyons devoir communiquer les lignes suivantes qu'on lira avec intérêt :

« J'ai pu retrouver ici trois tribus parlant encore un dialecte berbère, mais très altéré : ce sont les *Beni bou Khanous*, les *Beth'aïa* et les *Beni bou Attab*. Ce dialecte, qu'ils nomment *zenatya*, présente quelque ressemblance avec celui

des Beni Menacer et des Beni Mzab. C'est bien l'idiome parlé par les Beni Toudjin venus du sud de la province de Constantine. Je crois même avoir retrouvé Ma'rat, la capitale du royaume qu'ils fondèrent au XIII^e siècle, et j'espère en visiter les ruines en revenant de Tiharet. J'ai relevé une série de ruines romaines qui paraissent être les vestiges d'une ligne de postes militaires destinés à protéger la grande voie de communication qui passait par la vallée du Chélif. En même temps je n'ai pas négligé les manuscrits arabes; on me prépare la liste de ceux qui existent dans les zaouias de l'Ouarsenis. Je fais également recueillir des contes, légendes et poèmes populaires arabes auprès des *gaouâl* (قوال) et des *meddah* indigènes.

On nous prie de rappeler aux lecteurs du *Journal asiatique* que le septième congrès des orientalistes aura lieu à Vienne, du 27 septembre au 2 octobre 1886. Les personnes qui désirent en faire partie devront adresser au *Comité d'organisation du 7^e congrès des orientalistes*, siégeant en l'Université de Vienne, une cotisation de sept florins, valeur autrichienne. Les souscripteurs voudront bien notifier leur adhésion avant le 1^{er} août, et faire savoir en même temps au Comité s'ils se proposent de faire des communications dans les séances du Congrès. La présidence a été conférée à M. de Kremer, dont on connaît les excellents travaux sur l'histoire et la littérature musulmanes. Nous sommes heureux de porter ces informations à la connaissance des membres de la Société, et nous ne doutons pas qu'ils ne répondent à l'appel de nos savants confrères d'Autriche.

B. M.

Le Gérant :

BARBIER DE MEYNARD.